

NOUVELLES INTERNATIONALES

OBLATES DE L'ASSOMPTION

Maison générale 203 rue Lecourbe, 75015 Paris



SESSION DE FORMATION DES FORMATRICES EN TANZANIE



INTERNATIONAAL NIEUWS

NOTICIAS INTERNACIONALES

ΔΙΕΘΝΗΣ ΝΕΑ

NOUVELLES INTERNATIONALES

国际消息

МЕЖДУНАРОДНЫЕ НОВОСТИ

NOUVELLES INTERNATIONALES

NOTIZIE INTERNAZIONALI

NOTICIAS INTERNACIONALES

NOTIZIE INTERNAZIONALI

NOTICIAS INTERNACIONALES

NOTIZIE INTERNAZIONALI

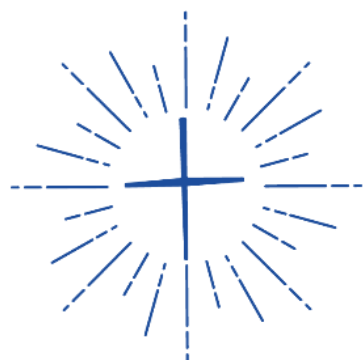
NOTICIAS INTERNACIONALES

“Ayez une charité ardente ; une charité audacieuse, hardie ;
une charité pleine d’initiative !”

E. d’Alzon

SOMMAIRE

N°12 juil-août-sept 2026



« Que Ton Règne Vienne »
« Me Voici, envoie - moi »

Lettre de la Sup. générale

3. Lettre de la Sup. générale

Nouvelles

8. Calendrier

9. Nos défunts

10. Nouvelles officielles

Communautés

11. Amazonie - Manaus
Cté Virginia Knobben

13. Burkina Faso - Cté E. D'Alzon

15. Congo- Cté M.C.A. de Vuhira

17. France – Cté de La Verrière

À travers le monde

20. Congo – Mabolio
Notre-Dame Auxiliatrice

22. Congo – Musienene 75 ans au
cœur de la vie

24. France – la Chapelle st-Felix
prend couleurs et vie

26. France - Nîmes
« Rando-spi »

28. Tanzanie - Arusha
Les Formatrices de demain

30. Tanzanie - Arusha
Session Interculturalité

Fraternité d'Alzon

31. Engagement de M. DROCELLA
dans la Fraternité

Maison Généralice

33. Union entre les OA de
Nîmes et les OA de Paris

L'édito

Chers Frères et Sœurs,

Du 9 juin au 3 juillet, s'est déroulée une session internationale de formation des formatrices, à Arusha, en Tanzanie, un temps fort pour toute notre Congrégation ! Les participantes sont reparties non seulement riches d'un apport de connaissances mais surtout transformées par une expérience de partage et d'interculturalité. Je remercie infiniment la commission internationale de formation ainsi que la Province d'Afrique de l'Est qui se sont énormément investies pour ce colloque. Vous trouverez dans ce numéro l'écho de ce séminaire que j'espère fondateur. Vous y trouverez aussi deux articles sur l'interculturalité, un thème que je vous invite à creuser.

Ce numéro nous réjouit également par ses bonnes nouvelles : de nombreuses admissions aux vœux perpétuels, la fondation d'une communauté à Mabolio (quartier de Beni, au Congo), au service d'un « post-orphelinat » ; la restauration de la chapelle de l'Institut d'Alzon-Saint Felix, à Beaucaire ; l'engagement de laïcs dans la Fraternité d'Alzon en Afrique de l'Est et ailleurs ; la belle initiative de la « Rando-Spi » dans le Gard depuis 2018 ; le centenaire de l'union des Oblates de Nîmes et de Paris, marqué par une magnifique journée de fête et de commémoration à la Maison généralice ! Nous rendons grâce à Dieu pour ses merveilles !

Bonne lecture !

Sr Zoé Vandermersch

“ Là où tu te trouves, aime la paix, et ce que tu aimes est déjà avec toi. ”

St Augustin



« S'engager dans la culture de la paix en tissant l'interculturalité »

Chers Frères et Sœurs,

En mai dernier, avec mon Conseil, nous avons suivi une formation en ligne proposée par l'UISG, intitulée « **tisser ensemble l'interculturalité** ». L'intervenante était sr Adriana Milmanda, SS¹, argentine. Nous avons vraiment apprécié ses exposés très pédagogiques. Je me suis dit que ce serait bien de vous en partager quelque chose, car à mes yeux, l'interculturalité est un défi majeur pour notre Congrégation internationale, mais aussi pour notre monde si polarisé et si divisé. Développer nos compétences interculturelles, c'est une manière de « **nous engager dans la culture de la paix** », qui est le troisième appel de notre dernier Chapitre général. Voici donc quelques extraits de cette formation, suivis de quelques questions pour nous aider à réfléchir personnellement et communautairement à la problématique de l'interculturalité².

I. Définition des termes : culture, multiculturalité, interculturalité

1. La culture

Pour définir la culture, nous pouvons passer par des images, car ce n'est pas un concept facile à saisir en termes abstraits. Plusieurs images peuvent nous permettre une première approche :

- Le modèle de l'iceberg³

Comme un iceberg qui comprend une partie visible, en surface (10% de son volume) et une partie invisible, sous l'eau (90% de son volume), la culture a une petite partie visible pour les autres (langue, coutumes...) et une grande partie invisible (valeurs, représentations...).

- Le modèle de l'oignon⁴

Comme un oignon, la culture comprend plusieurs couches, de la plus extérieure à la plus intérieure : les symboles, les rituels, les héros, les valeurs.

- Le modèle de l'arbre

Comme l'arbre, la culture comprend des racines (les archétypes culturels), un tronc (les valeurs culturelles) et des branches (les artefacts culturels, c'est-à-dire les objets fabriqués par l'homme).

- **La métaphore du sac à dos** : la culture est un bagage que l'on porte toujours avec soi (dans son dos, car c'est notre passé, notre histoire qui ont forgé notre culture).

- **La métaphore des lunettes** : la culture est un filtre à travers lequel nous interprétons le réel.

¹ SS¹ : Servantes missionnaires du Saint Esprit

² Pour compléter cette présentation, lire l'article p.29.

³ Modèle développé par Edward T. Hall, anthropologue américain

⁴ Modèle développé par Geert Hofstede, psychologue néerlandais.

- **La métaphore du logiciel** : la culture est comme une programmation que l'on a reçue et que l'on partage avec son groupe culturel.

Ces images ont leurs limites, mais disent quelque chose de la culture comme quelque chose de profond, de complexe, qui nous influence beaucoup, qui est loin de se limiter à ce que l'on voit.

- Le modèle de la dune⁵

Une dune est constituée d'une multitude de grains de sable qui bougent au gré du vent. En profondeur, elle est assez stable, mais au niveau supérieur, elle ne cesse de bouger, de se remodeler et les grains de sable se déplacent d'une dune à l'autre. De même, la culture n'est pas fixe : elle est mobile, elle change, elle évolue au contact des autres cultures. Les cultures se mélangent comme les grains de sable. Ce modèle montre que les cultures sont interconnectées et s'influencent réciproquement. Les personnes appartiennent en réalité à de multiples cultures en même temps.

Après ces approches métaphoriques, nous pouvons donner une définition de la culture :

*« La culture est un **phénomène universel**. Il englobe à la fois les objets que nous créons et utilisons au quotidien, ainsi que nos institutions, nos idées et nos valeurs. La culture se manifeste toujours par **un système d'orientation propre à un pays, une société, une organisation ou un groupe**. Ce système d'orientation est **composé de symboles spécifiques**, tels que la langue, le langage corporel, les expressions faciales et les rituels de salutation et d'adieu, et **se transmet aux générations futures** au sein de la société, de l'organisation ou du groupe concerné. Ce système d'orientation **procure à tous ses membres un sentiment d'appartenance et d'inclusion**, et crée un environnement où chacun peut développer son **identité** et s'épanouir pleinement. **La culture influence les perceptions, les modes de pensée, les jugements et les actions de tous les membres d'une société.** »⁶*

2. Multiculturalité

La multiculturalité est le fait que des personnes de cultures différentes vivent ensemble (dans la même communauté, le même village, le même pays...), mais sans engagement pour une intégration culturelle entre elles. Il s'agit d'une cohabitation pacifique. Chacun est chez soi, sans interaction avec l'autre.

3. Interculturalité

L'interculturalité est le résultat de l'intégration des contributions de diverses expressions culturelles, de manière à former quelque chose de nouveau, sans diminuer la valeur de chacune des composantes culturelles... Autrement dit, des cultures A, B, C et D vont, par synergie, créer une nouvelle culture « E », résultante des 4 cultures initiales. Cette culture « E » est le résultat d'un processus d'interaction toujours dynamique et des accords conclus par les participants à la communauté.

Dans ce processus, la communauté s'enrichit mutuellement des valeurs et des perspectives que chaque culture offre, mais elle fait également face aux défis posés par les zones d'ombre et les angles morts de chaque culture (par exemple, victimisation, complexes de supériorité ou d'infériorité, mentalité impérialiste, racisme, préjugés historiques...). Ce processus suppose une véritable transformation et une conversion de chaque membre.

L'interculturalité est une décision pour mettre en œuvre la « culture de la rencontre » que défend le Pape François dans son encyclique *Fratelli Tutti* : « *Rêvons donc comme une seule famille humaine, comme des compagnons de voyage partageant la même chair, comme des enfants de la même terre qui est notre maison* ».

⁵ Modèle développé par Jürgen Bolten, spécialiste allemand de la culture et de la communication.

⁶ Définition d'Alexander Thomas, psychologue et enseignant-chercheur allemand.

commune, chacun apportant la richesse de ses croyances et de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères et soeurs. » (FT n°8).

II. Processus et outils pour tisser l'interculturalité

1. La compétence interculturelle

D'après Darla K. Deardoff⁷, la compétence interculturelle est « *la capacité à communiquer de manière efficace et appropriée en contexte interculturel en s'appuyant sur ses propres connaissances, compétences et attitudes interculturelles* ».

Cette compétence requiert donc :

- **Des attitudes** : le respect, l'ouverture, la curiosité, le désir de découvrir...
- **Des connaissances** : conscience culturelle ; compréhension et connaissance approfondies de la culture, conscience sociolinguistique ;
- **Des compétences** : écoute, observation et interprétation, analyse, évaluation et établissement de relations.

Elle a un résultat interne souhaité : le changement de cadre de référence ou de filtre. Il se manifeste par :

- ✓ L'adaptabilité (aux différents styles et comportements de communication) ;
- ✓ La flexibilité (choix et utilisation de styles et de comportements de communication appropriés ; flexibilité cognitive) ;
- ✓ Une perspective ethno-relative⁸ ;
- ✓ L'empathie.

Elle a également un résultat externe souhaité : une communication efficace et ajustée.

Plus cette compétence est exercée, plus elle devient naturelle. C'est un processus à réitérer en permanence.

2. Le modèle de développement de la sensibilité interculturelle⁹

Ce modèle nous décrit les différentes étapes de développement de la sensibilité interculturelle, qui se traduisent par un passage progressif de l'ethnocentrisme à l'ethnorelativisme

- **L'ethnocentrisme** a un principe de base : « *Je mets ma culture au centre de tout et je juge les cultures à partir de la mienne* ». Il comprend plusieurs degrés :
 - ✓ **La négation** : « *je crois qu'il n'y a qu'une manière de faire : la mienne !* »
 - ✓ **Le rejet** : « *ma manière de faire est la meilleure !* »
 - ✓ **La minimisation** : « *ce que nous avons en commun est le plus important* ».
- **L'ethnorelativisme** consiste à voir sa culture comme une parmi d'autres, ni pire ni meilleure. Il comprend lui aussi plusieurs degrés :
 - ✓ **L'acceptation** : « *les valeurs et les comportements des personnes sont différents* ».
 - ✓ **L'adaptation** : « *j'adopte de nouveaux comportements pour être plus efficace.* »
 - ✓ **L'intégration** : « *je peux me mouvoir entre les cultures distinctes.* »

Ce modèle nous expose donc les différentes étapes de conversion pour atteindre, idéalement, l'intégration, qui est le degré le plus abouti de la sensibilité interculturelle.

⁷ Présidente de la chaire « compétences interculturelles » à l'UNESCO.

⁸ Cf. définition plus loin.

⁹ Modèle théorisé par Milton James Bennett, sociologue américain, en 1998.

3. Comment initier des processus interculturels dans nos communautés et nos équipes ?

- **Connaître et promouvoir la diversité culturelle**

Il existe différents moyens tels que :

- **Aborder le thème de la culture de manière spécifique et systématique**, en commençant par les aspects les plus visibles ou matériels (Exemples : débat multiculturel sur les films et les œuvres d'art en général, découverte de différents types de musique et de danse, festivals culturels, exposition d'objets culturels typiques, etc.) ;
- **Partager des récits personnels** d'expériences d'interaction avec d'autres cultures et leur impact sur notre vie personnelle et spirituelle ;
- **Prier** en utilisant des prières, de la musique, des images et des formes issues de diverses cultures. Aborder les textes bibliques dans une perspective interculturelle ;
- **Étudier des cas**, analyser des proverbes, des fables et des légendes, dialoguer entre les générations...

- **Détecter et résoudre les conflits**

Nous pouvons proposer plusieurs pistes pour détecter et résoudre les conflits liés aux différences culturelles :

- **Déterminer la source** : le conflit vient-il de la personnalité ou de la culture ?
- **Promouvoir la variété et la diversité** dans la prise de décision et la facilitation des processus, y compris les formes les plus directes mais aussi les plus indirectes (car dans certaines cultures, on dit les choses très directement et dans d'autres, très indirectement).
- **Pratiquer intentionnellement la recherche de la différence**, l'inclusion de toutes les voix, la suspension du jugement (il n'y a pas de culture meilleure ou pire : seulement des cultures différentes !).
- **Démasquer et aborder les sentiments** de supériorité et d'infériorité. Aimer sa propre culture et celles des autres, en acceptant leurs forces et leurs faiblesses. Nul n'est parfait !
- **Développer sa résilience**, accepter le changement et relancer le dialogue... aujourd'hui et demain aussi !

- **Cultiver l'unité en synodalité**

Nous pouvons recourir à différents moyens :

- **Créer des espaces sûrs** qui permettent la guérison des blessures et une confrontation qui révèle les angles morts de nos cultures ;
- **Explorer nos héritages** charismatiques et spirituels à la recherche de traits et d'indices d'interculturalité ;
- **Identifier des personnes** issues de différents horizons culturels capables de mener à bien, en équipe, des processus spécifiques adaptés à la réalité et aux objectifs de la communauté à court, moyen et long terme.

Le *Document Final* du synode sur la synodalité fait le constat de la nécessité de vivre l'interculturalité dans l'Eglise :

« La pluralité des religions et des cultures, la multiplicité des traditions spirituelles et théologiques, la variété des dons de l'Esprit et des tâches dans la communauté, ainsi que la diversité des âges, des sexes et des appartenances sociales au sein de l'Église, constituent une invitation pour chacun à reconnaître et à assumer sa propre partialité, en renonçant à la prétention d'être au centre et en s'ouvrant à l'accueil d'autres perspectives. Chacun est porteur d'une contribution particulière et indispensable pour mener à bien l'œuvre commune. L'Église synodale peut être décrite en recourant à l'image de l'orchestre : la variété des instruments est nécessaire pour donner vie à la beauté et à l'harmonie de la musique, au sein de laquelle la voix de chacun conserve ses caractéristiques propres au service de la mission commune. Ainsi se manifeste l'harmonie que l'Esprit opère dans l'Église, lui qui est l'harmonie en personne (cf. S. Basile, Sur le Psaume 29, 1 ; Sur l'Esprit Saint, XVI, 38). »¹⁰

¹⁰ Document Final du synode sur la synodalité, n°42.

4. Un outil concret : la méthode « D.I.V.E. »

La méthode D.I.V.E. est un outil pour suspendre le jugement et nous ouvrir à différentes perspectives.¹¹ Elle nous invite à ne pas interpréter trop vite selon nos propres codes une situation, une attitude, un comportement... Elle comprend plusieurs étapes :

- 1. **D.** = **Décrire** (Qu'est-ce que je vois ? Je m'en tiens à des FAITS OBJECTIFS)
- 2. **I.** = **Interpréter** (Qu'est-ce que je pense de ce que je vois ? INTERPRETATIONS)
- 3. **V.** = **Vérifier** (Que pensent les autres ? Comment puis-je vérifier mes hypothèses ?)
- 4. **E.** = **Evaluer** (Comment je me sens à propos de cela ?)

Exemple :

- 1. **Décrire** : une sœur à qui je parle ne me regarde pas dans les yeux.
- 2. **Interpréter** : spontanément, je vois son attitude comme un manque de respect car mes parents m'ont toujours dit : « *regarde-moi quand je te parle !* ».
- 3. **Vérifier** : en osant en parler à la sœur, elle m'explique que, dans sa culture, on baisse les yeux pour marquer le respect de l'autorité.
- 4. **Evaluer** : je suis contente d'avoir osé dialoguer avec la sœur, car mon interprétation était fausse et installait un malaise entre nous. Maintenant, nous nous sommes comprises et nous avons évité de nous blesser mutuellement.

III. Questions pour réfléchir personnellement et/ou communautairement

- 1. *Comment le thème de l'interculturalité touche-t-il concrètement la réalité de ma congrégation ? De ma (Vice-)Province ? De ma communauté ? De ma mission ?*
- 2. *Quels sont les trois enseignements-clés que je souhaite garder de cette présentation ?*
- 3. *Quels sont les outils que j'ai trouvé utiles pour développer des processus d'interculturalité, au niveau personnel et au niveau communautaire ?*
- 4. *Où en suis-je dans ma conversion à l'interculturalité ? Suis-je dans une attitude d'ethnocentrisme ou dans une attitude d'ethnorelativisme ? A quelle étape exactement ?*
- 5. *Quelles sont mes compétences interculturelles ? Quelles compétences dois-je encore acquérir ?*
- 6. *Après avoir lu cet exposé, quels appels est-ce que je sens pour moi et pour ma communauté ? Et plus largement, pour la Congrégation, l'Eglise, le monde... ? Est-ce que notre communauté pourrait prendre une décision, faire un pas... pour avancer dans l'interculturalité ?*

Chers Frères et Sœurs,

J'espère que vous aurez pu lire jusqu'au bout cette lettre au style très didactique ! L'important, pour chacun de nous, est que nous puissions y trouver quelques idées pour construire ensemble la culture de la paix là où nous vivons en décidant de nous convertir à l'interculturalité !

En union de prière,

Sr Zoé VANDERMERSCH
Paris, le 23 juillet 2026

¹¹ En anglais, « to dive » signifie « plonger ».

CALENDRIER DE LA CURIE GÉNÉRALICE

Dates communes

21/07	{ Conseil Général
01, 08, 15, 29/09	
22-23/09	Travail en Curie à la Ville-du-Bois
25-26/09	Participation aux célébrations de la venue du Pape à Paris

Sr Zoé

07/07	Obsèques de Sr Monique-Thérèse (Froyennes)
13-19/07	Retraite annuelle
27-30/07	Vacances
12-17/08	Pèlerinage national à Lourdes
24-30/08	Vacances
16/09	Commission Révision Règle de vie (en ligne)
17/09	Comité Assomption – Bayard (Denfert – Paris)
02/10	Comité de rédaction <i>Assomption et ses œuvres</i> (Denfert - Paris)
14/10	Commission Révision Règle de vie (en ligne)

Sr Théodosie

07/07	Obsèques de Sr Monique-Thérèse (Froyennes)
26/07-02/08	Retraite annuelle
12-22/08	Séjour au Bouscat
14/09	Session "Stop abus - protéger les enfants"

Sr Fatima

08/07	Retour de Tanzanie - Session des formatrices
11/07	Comité de Pilotage – Congrès des laïcs 2028 (en ligne)
02-09/08	Retraite annuelle
30/08	Réunion de la Commission Internationale du Laïcat OA
12/09	Comité de Pilotage – Congrès des laïcs 2028 (en ligne)
14/09	Session "Stop abus - protéger les enfants"
17/09	Messe Foyer d'Alzon - Ouverture des activités de l'année 2026-2027
19-20/09	Week end d'intégration du Foyer d'Alzon

Sr Léa

01-14/07	Séjour en Tanzanie après la session des formatrices
10/07	Rencontre avec les Jeunes professes d'Afrique de l'Est
15-16/07	Visite aux sœurs de Nairobi
17/07	Retour à Paris
27-30/07	Vacances
02-09/08	Retraite annuelle
21/09	Rencontre des archivistes de la Famille de l'Assomption
02/10	Comité de rédaction <i>Assomption et ses œuvres</i> (Denfert - Paris)
7-11/10	Visite régulière l'Haÿ-les-Roses

Sr Sandrine

07/07	Obsèques de Sr Monique-Thérèse (Froyennes)
13-19/07	Retraite annuelle

24/07	CA Association <i>NDA</i> (en ligne)
05-14/08	Vacances
15-17/08	Visite fraternelle Bruxelles-Lille
22-26/08	Vacances
11/09	CA Association <i>NDA</i> (Mesnil)

Sr Dominique

01/07	Intervention à la session des formatrices (en ligne)
07/07	Obsèques de Sr Monique-Thérèse (Froyennes)
10-13/07	Belgique - Aide aux communautés
17/07	Conseil économique sœurs
24/07	CA Association <i>NDA</i> (en ligne)
29/07	Le Mesnil
Août	Une semaine de vacances en famille
17/09	Conseil aux affaires économiques
29-30/09	Session nationale des Economes (CORREF)

**NOS DÉFUNTS**

Sr Monique-Thérèse BECQUET	Froyennes	Belgique
Le papa de Sr Dévote KAHAMBU KAWA	Maison généralice	France
La maman de Sr Cuiyan XU		Chine
Deux frères et la maman de Sr Mado KAHAMBU	Butembo - Maison provinciale	R.D.Congo
La maman de Sr Consolée KAHAMBU KANDUKI	Musienene-ND Consolation	R.D.Congo
La maman de Sr Honorine KOMBI KASWERA	Beni Carrefour	R.D.Congo
La petite sœur de Sr J. MBAMBU KWALIKWALAVA	Butembo-Bon Secours	R.D.Congo
Le petit frère de Sr C. KAHINDO MAWAZO SELEMANI	Musienene-ND Consolation	R.D.Congo
La grande sœur de Sr Espérance NZIAVAKE SALIBOKO	Vuhira	R.D.Congo
La maman de Sr Mathilde MBAKANI AKI TAKINDA	Beaucaire	France
Un frère de Sr Wilhelma SCHOLTEN	Hulsberg	Pays-Bas
Un frère de Sr Elisabeta BALINT	Oradea	Roumanie
Un frère de Sr Clara HA	Bourg-la-Reine	France
Le grand frère de Sr Anita KAHAMBU KIGHOMA	Kimpese	R.D.Congo
Le grand frère de la novice Agano KAHAMBU LWUKULA	Butembo – N.D de l'Espérance	R.D.Congo



*“Je peux fermer les yeux,
j’aurai mon paradis
dans les cœurs
qui se souviendront.”*

Maurice Genevoix

NOUVELLES OFFICIELLES

FERMETURES

Sr Zoé VANDERMERSCH, Supérieure générale, avec le consentement de son Conseil, a donné son accord pour la fermeture des communautés de

- **Arusha-St Jude** (Province d'Afrique de l'Est - Tanzanie), le 13 mai 2026
- **Jérusalem** (Province d'Europe - Israël), le 28 juillet 2026.

ADMISSION AUX VŒUX PERPETUELS

Sr Zoé VANDERMERSCH, Supérieure générale, avec le consentement de son Conseil, a admis aux vœux perpétuels :

- Vice-Province d'Afrique centrale**
- Sr Valérie ASSANE KOMB'NAKA ZENABOU
 - Sr Inès BOLOKO LUZOLO

La célébration aura lieu le 15 août à Kinshasa-Masina.

- Province d'Afrique de l'Est**
- Sr Felista Mubatsi ITHUNGU
 - Sr Clara Emmanuel MOLLEL
 - Sr Magdalena WANZA TAMA
 - Sr Claudette KARANGWA
 - Sr Séraphine UWIZEYAMAHORO
 - Sr Vivian N. KAKAI
 - Sr Winfred MASIKA KATSWAMBA
 - Sr Venland NZYABAKE
 - Sr Liberatha MUKARUGWIRO
 - Sr Linus MASIKA KYAMUKAMA
 - Sr Everlyn NDUMI KIILU

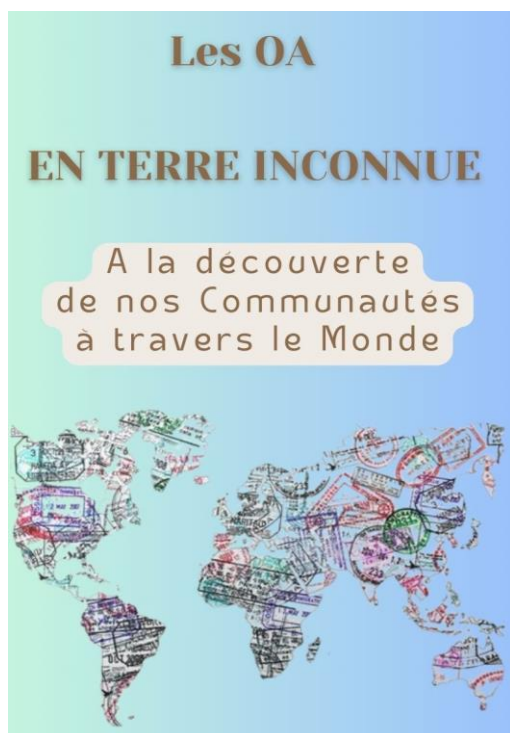
La célébration aura lieu le 15 août à Arusha.

- Vice-Province d'Afrique de l'Ouest**
- Sr Arlette Houndossi BONOU

La célébration aura lieu probablement à l'automne.

- Province du Congo**
- Sr Cécile KAVIRA WAZIWAZI
 - Sr Grâce KYAKIMWA MWANGAZA
 - Sr Elise KAVIRA KIRYANGOKO

La célébration aura lieu le 9 août à Butembo.



AMAZONIE

MANAUS



Communauté VIRGINIA KNOBBEN

ORIGINE DE LA COMMUNAUTÉ

Répondant à l'appel de l'Église du Brésil, qui invitait la vie religieuse et les missionnaires à entreprendre, généreusement et avec un esprit de service, l'évangélisation des régions du Nord et du Nord-Est du pays, **les Sœurs Oblates de l'Assomption du Brésil ont commencé la mission en Amazonie en 1993**, établissant leur présence missionnaire dans la municipalité de Tapaua. **Après dix ans de présence en Amazonie, en janvier 2003, nous avons ouvert notre deuxième mission à Manaus**, la capitale, avec le soutien de missionnaires du diocèse de Trévise, en Italie. La zone missionnaire de Santa Helena, où nous devons nous installer est située en périphérie. A notre arrivée, elle était encore dépourvue d'infrastructures et la maison qui nous était destinée n'était pas prête, c'est pourquoi les premières missionnaires ont été hébergées temporairement dans une maison de la zone missionnaire de Santa Monica, avant de s'installer définitivement dans leurs propres locaux au cours de l'année 2004.

La communauté a été créée dans le but de soutenir la mission de Tapaua et d'être un espace accueillant pour les Oblates, pour la vie religieuse et pour la population de l'intérieur du pays. De plus, elle s'est constituée comme une communauté de mission apostolique insérée en milieu populaire, au service du Royaume de Dieu et de l'Église locale. **Les sœurs qui ont initié cette mission étaient Sœur Fátima CARVALHO, Sœur Sirlene MILITÃO et l'ex-Sœur Edneia ANDRADE.**

La communauté a toujours pu compter sur la présence des laïcs dans la vie quotidienne de la mission. En 2004, le besoin s'est fait sentir de partager la spiritualité, le charisme et la manière d'être et de vivre de l'Oblate de l'Assomption ; ainsi, cette même année, le groupe OPA¹² de Manaus a vu le jour.

¹² OPA : « Oblatas, Parentes, Amigos » (Oblates, Parents, Amis) : ancien sigle du laïcat au Brésil.

Au fil du temps, en 2006, Manaus est également devenue une communauté d'accueil pour les jeunes qui désiraient nous connaître et vivre une expérience communautaire au sein de la congrégation. Cette même année, nous avons accueilli la laïque Tereza RODRIGUES en préparation à son engagement en tant que laïque associée avec promesses. Elle collaborait à la mission de Manaus, constituant une présence d'un grand soutien et d'un grand réconfort pour la communauté.

Depuis la fondation jusqu'à aujourd'hui, **les sœurs travaillent à l'accompagnement et à l'animation des communautés et de diverses pastorales**, telles que : le Service d'Animation Vocationnelle (SAV), la pastorale des jeunes, les enfants de chœur, les ministres¹³, la pastorale familiale, la pastorale de la santé, entre autres. Elles œuvrent également à la formation de leaders et à des projets sociaux au sein du MCVE (Mouvement Communautaire Vie et Espérance). Depuis 2018, la communauté est redevenue la maison de formation de l'aspirantat du Brésil.

Actuellement, nous sommes quatre religieuses : deux Brésiliennes (originaires des États de São Paulo et d'Amazonas), Srs M. Aparecida DIAS et M. Augustinho DE SOUZAUNE - une Mexicaine, Sr Ivonne RODRIGUEZ LUNA et une Congolaise, Sr M. des Anges SOKI SAASITA ainsi que deux jeunes femmes aspirantes, issues de la culture indigène. Depuis 24 ans, nous occupons une maison appartenant à l'archidiocèse de Manaus, qui en a besoin pour la création d'une nouvelle zone missionnaire. C'est pourquoi, **conscientes de la nécessité d'avoir notre propre maison, et grâce au soutien de bienfaiteurs et de la Congrégation, nous avons déjà acquis une propriété**. Après d'importants travaux de rénovation, notre communauté emménagera dans ce nouveau lieu, au sein de la même zone missionnaire et de l'archidiocèse de Manaus.

Animation Vocationnelle (SAV), Pastorale des jeunes, Pastorale familiale, Pastorale de la santé, entre autres.



¹³ Ministres de la Parole et de l'Eucharistie.

VICE-PROVINCE D'AFRIQUE DE L'OUEST

Communauté Emmanuel d'Alzon

Le Burkina Faso, anciennement République de la Haute-Volta, est un pays de l'Afrique de l'Ouest. Sa superficie est de 274 223 km². Sa capitale est Ouagadougou.

Il connaît un climat tropical de savane avec une longue saison sèche (d'octobre à avril) et une courte saison humide de mai à septembre.

La communauté Emmanuel d'Alzon est implantée dans la deuxième ville du pays, qui est la plus peuplée. Bobo Dioulasso est considérée comme capitale économique du pays et l'une des plus grandes villes culturelles du Burkina Faso, en raison de la diversité ethnique qui y réside.



L'Église catholique représente un pourcentage très réduit de la population. Les mosquées sont les lieux de culte les plus nombreux dans la ville. La grande mosquée de Dioulasso Bâ fut construite en 1880 et représente un symbole du Burkina Faso.

À part les nombreux dialectes du pays, le dioula et le français sont les langues parlées et reconnues par la population.

HISTOIRE DE LA MISSION

Notre implantation au Burkina Faso, dans le diocèse de Bobo Dioulasso, sous l'épiscopat de **Mgr Anselme Titiamia SANON** (actuellement émérite), date du 22 novembre 2000.

La communauté Saint-Augustin, sur la paroisse Saint-Vincent de Paul au secteur 5, accueille dès le départ trois sœurs pour œuvrer dans l'enseignement catholique au primaire.

Quelques années plus tard, un besoin se fait sentir pour l'accompagnement de jeunes filles en vue du postulat. Une autre sœur arrive pour cet apostolat et le suivi des travaux domestiques.

En septembre 2009, une bonne opportunité se présente : **les Carmes, qui ouvrent un complexe scolaire, ont besoin de personnel pour l'école maternelle**. Deux sœurs de formation enseignante viennent renforcer la communauté. C'est ainsi que **le 9 janvier 2010, une deuxième communauté ouvre ses portes**. C'est une habitation en location, au secteur 29, à cinq minutes de marche du Complexe Scolaire Notre-Dame du Carmel, où travaillent les deux enseignantes. Une troisième sœur enseigne au primaire, à dix kilomètres de la communauté. **Le 22 janvier 2013**, les sœurs quittent la location et fondent la communauté Emmanuel d'Alzon, dans le même quartier.

Au fil du temps, la communauté connaît des changements de membres. Les sœurs interviennent dans l'enseignement maternel et primaire. Des sœurs étant retournées dans leur Province d'origine, à la rentrée

communautaire 2021, il ne reste que deux sœurs dans chacune des communautés. Le **28 octobre 2021**, les quatre sœurs se rassemblent à « Emmanuel d'Alzon ». « St Augustin » ferme et la maison est mise en location.

INSERTIONS APOSTOLIQUES DES SŒURS



Aujourd'hui, la communauté est composée de trois sœurs, une Burkinabée et deux Congolaises. Deux sœurs travaillent dans l'enseignement (maternel et primaire) et la troisième assure l'accueil de visiteurs de passage, au sein d'un bâtiment qui devait servir de foyer pour jeunes filles mais qui n'est pas rentable comme tel.

Au niveau des activités paroissiales, **les sœurs accompagnent les jeunes** : servants de messe, CV- AV (Cœurs Vaillants - Âmes vaillantes). **Elles assurent aussi le rôle de conseillères dans certaines coordinations** (Sainte famille de Nazareth et Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus).

De gauche à droite : Sr Locadi SANOU, Sr Felicie KAHINDO KASEREKA, Sr Denise ZAWADI KYAVIRO

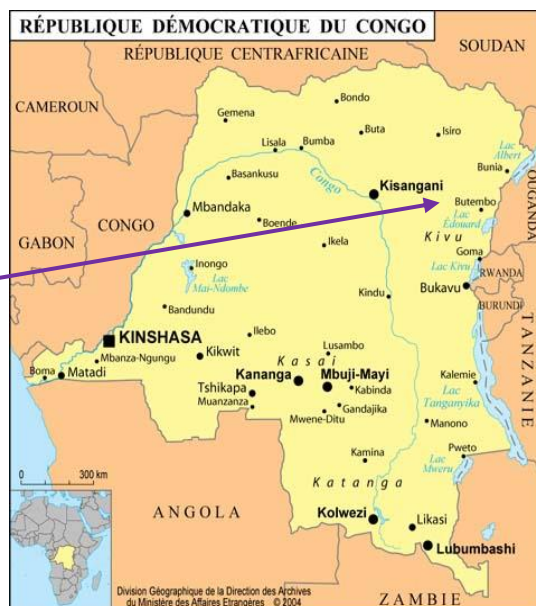


congo

« Marie Consolatrice des affligés »

VUHIRA

FONDATION



La communauté « MARIE-CONSOLATRICE DES AFFLIGES » (en sigle, MCA) **se trouve dans le Centre Spirituel diocésain MCA de Butembo**. Ce lieu de pèlerinage, de prière et de ressourcement spirituel a été initié en avril 2007 par l'Abbé Emmanuel KANGITSI avec l'approbation de l'Ordinaire du lieu.

Dès le commencement, les Oblates de l'Assomption ont collaboré à cette œuvre, avec l'implication active de Sr Jean-Christine KIKOMA BAITSWA, d'heureuse mémoire. En effet, l'intensité des activités (accompagnement spirituel – exorcisme – pèlerinages) et l'augmentation du nombre des participants ont suscité la demande d'une communauté de religieuses résidant sur le site. L'ouverture de cette communauté est le fruit d'un discernement entre l'Ordinaire du lieu, Mgr Melchisedek SIKULI, l'Abbé Emmanuel KANGITSI, Recteur du Sanctuaire, et les Supérieures majeures de l'époque : Sr Marie-Madeleine KAMBUMBU,

Provinciale, Sr Claire RABITZ, Supérieure générale et Sr Bernadetta ZEDIU, Secrétaire générale, en visite régulière au Congo en février 2010. La décision étant approuvée par le Conseil général, en mai 2010, la communauté ouvrit ses portes en août 2010.

Les fondatrices de cette nouvelle communauté furent : Sr Jean-Christine KIKOMA BAITSWA, Sr Charlotte NDOVYA et Sr Anuarite KINAGHA.

MISSION DE LA COMMUNAUTE :



Écoute de la Parole par les pèlerins

En filles de l'Église Catholique, les sœurs Oblates de l'Assomption ont perçu l'œuvre du sanctuaire MCA comme un lieu de mission selon notre charisme. **Notre mission particulière est de contribuer à l'avancement du Règne de Dieu** par la participation aux exercices spirituels du Centre, l'accompagnement des malades, l'intercession et l'évangélisation, le soin des ornements liturgiques, la participation à la vie économique du sanctuaire par les services de l'intendance et de la commission autofinancement.

Actuellement nous sommes deux sœurs et nous attendons du renfort car la moisson est abondante.

- Sr Espérance NZIAVAKE SALIBOKO (à droite) est chargée de l'écoute des pèlerins et des malades, de l'accueil des visiteurs du Sanctuaire, de l'entretien du jardin, des fleurs, du service de l'intendance et du service d'intercession.
- Sr Madeleine KAVUGHO SOMO (à gauche) est membre de la commission finances du Sanctuaire et s'occupe du suivi du patrimoine, écoute et accompagne des malades.



ÉVÉNEMENTS QUI ONT MARQUÉ LA COMMUNAUTE :

Des joies :

- L'expansion du Sanctuaire par l'acquisition de bâtiments pour les prêtres et un couvent pour les sœurs. L'aménagement de lieux appropriés pour les nombreux pèlerins.
- L'encadrement spécifique pour les jeunes (conférences et célébrations destinées aux jeunes).
- Certaines jeunes, ayant été accompagnées au sanctuaire, ont choisi la vocation d'Oblates de l'Assomption.
- L'accueil de nombreux consacrés pour un accompagnement spirituel, un temps de discernement et un temps de repos dans notre communauté située à environ quatre kilomètres de la ville.
- L'encadrement et le financement d'études pour des jeunes désœuvrés et le soutien aux familles en difficultés.
- La création de la radiotélévision MCA (mars 2020), qui diffuse les activités du Sanctuaire. Cela permet à ceux qui sont loin de se ressourcer pour approfondir leur vie spirituelle.

Des moments douloureux :

- La mort, en avril 2016, de Sr Jean-Christine, pionnière du Sanctuaire MCA, et le décès brusque, en novembre 2024, de Sr Georgette KAMBERE, qui fut engagée pendant cinq ans au Sanctuaire.
- Les mouvements de rebellions qui entraînent l'insécurité et obligent à réduire les initiatives pour l'évangélisation et l'épidémie d'Ebola qui a conduit à la suspension des activités du Sanctuaire.

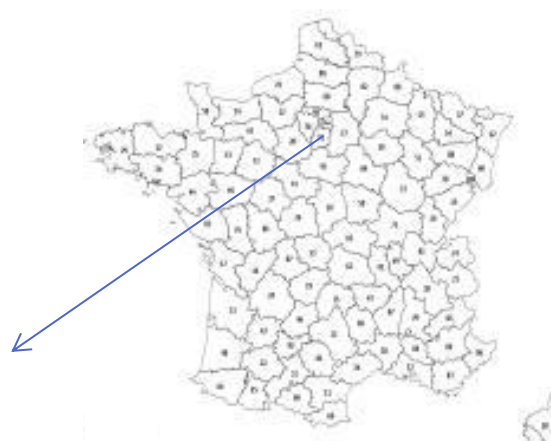
En conclusion, nous sommes heureuses de travailler, ici, au Sanctuaire MCA, et nous expérimentons la joie de donner le goût de Dieu à tous ceux qui le cherchent. La louange, l'adoration et le service des pauvres sont la source de notre fidélité à notre charisme d'Oblates, Religieuses missionnaires.

Notre communauté « MARIE - CONSOLATRICE DES AFFLIGES » vous souhaite la bienvenue pour faire l'expérience de la paix et de la joie dans le Seigneur, en compagnie de la Vierge Marie.



FRANCE

COMMUNAUTÉ
DE
LA VERRIERE



Un peu d'Histoire...

Lors de l'extension de la Ville nouvelle de St Quentin en Yvelines, en 1972, des HLM (immeubles d'Habitations à Loyer Modéré) voient le jour dans la zone du « Bois de l'étang », proche du Mesnil. En voyant la construction de ces grandes tours, le P. BEGUIN, Vicaire épiscopal pour la Ville nouvelle, se demande : « Qui évangélisera cette population ? ». Son souci est d'avoir une présence d'Eglise au milieu d'une population pauvre, composée en grande partie de Nord-Africains, de Sénégalais, de Portugais, dans un quartier coupé de tout, où il n'y a pas d'église.



Bâtiment des Soeurs

L'évêque de Versailles fait appel à des congrégations pour vivre dans cette cité. Les Oblates, qui dans la suite du Concile Vatican II, commencent à fonder de petites communautés pour être plus proches des populations, répondent favorablement à la demande et arrivent au cours de l'été 1973.

La première communauté s'installe dans un appartement. Elle est composée de trois sœurs :

- Sr Marie-Hélène de QUATREBARBES, infirmière de formation, va faire le ménage dans une école du quartier pour se rendre proche des femmes autour d'elle. A partir de 1975, elle sera en même temps Conseillère générale ;
- Sr Noëlle-Thérèse LETOURNEULX fait la permanence pour l'accueil de tout besoin ;
- Sr Paul-Monique HUNON est infirmière.

Les sœurs saisissent toutes les occasions de faire connaissance avec les locataires de l'immeuble et les gens du dehors. Elles se font beaucoup d'amis, qu'elles accueillent parfois pour la prière mais **une grande partie de leurs voisins est musulmane.**

Peu à peu, la catéchèse se met en place avec l'aide d'une catéchiste du Diocèse. Les sœurs acquièrent un second appartement sur le même palier, en 1983, ce qui permet de développer la catéchèse, les clubs d'Action Catholique, les clubs de couture et de tricot, le soutien scolaire.

En 1979, pendant quelques mois, la communauté est le siège du noviciat, qui sera transféré ensuite à Bourg-la-Reine.



**LE BOIS
DE
L'ÉTANG**

**SR M. THÉRÈSE AU
CATÉ**



SR FRANÇOISE-MONIQUE AU CATÉ

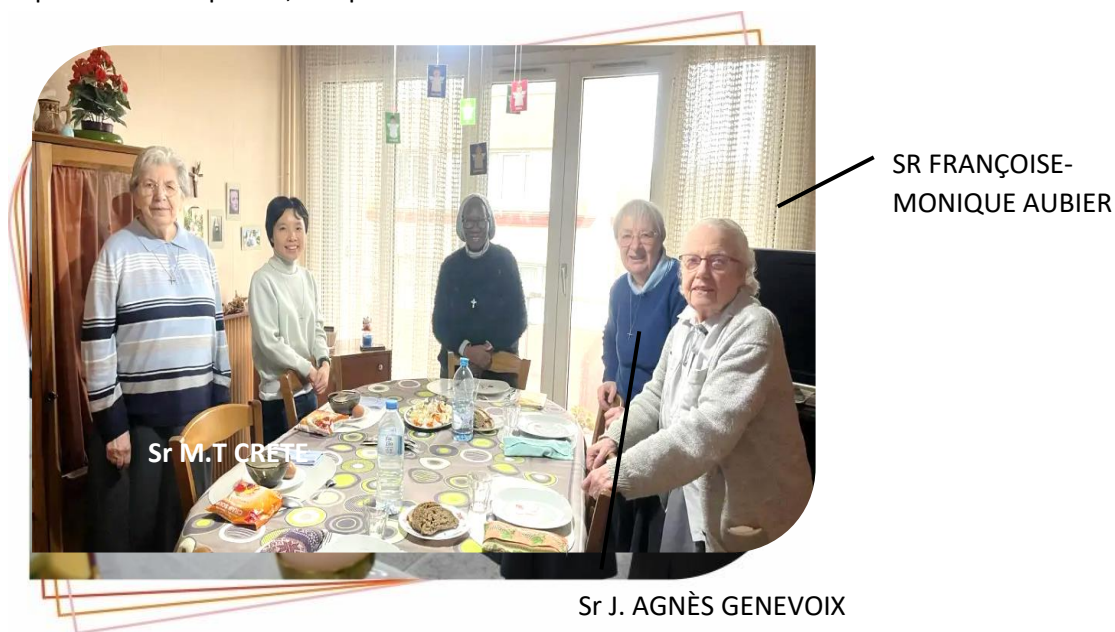


Quelques sœurs passées dans cette communauté :

- Sr Marie-Noëlle BOZZINI (1974-1976) travaille au Fort-Manoir (Le Mesnil) et rend service pour les conduites.
- Sr Marie-Giannina TILKIAN (1978-1982 ; 1983-1993) travaille à Bayard Presse et s'occupe de l'Action Catholique des Enfants, le samedi.
- Sr Marie-Jeannine de la FREGEOLIERE (1981-1984)
- Mère Christiane-Marie MELLERIO (1982-1985) fait des gardes de nuit au Mesnil et visite les habitants de la cité pour aider les chrétiens dans leur vie de foi.
- Sr Marie-Thérèse CRETE (1984 - toujours présente à la Cité) fait de la pastorale.
- Sr Françoise-Monique AUBIER (1994-2000 ; 2020- toujours présente à la Cité) a un apostolat de présence.
- Sr Marie-Michèle MARTINON (1994-2009) travaille à Bayard Presse.
- Sr Geneviève-Emmanuel BOCQUET (2000-2005)
- Sr Jeanne-Agnès GENEVOIS (1988-2010 ; 2015- toujours présente à la Cité) commence comme aide-ménagère puis garde des enfants à domicile et fait de la catéchèse, anime des clubs d'Action catholique des Enfants.
- Marie-Christine PERRON, Laïque associée, (2001-2015 ; 2020-2023) est là du jeudi au dimanche, les autres jours elle travaille à la Maison Généralice.

Au fil des années, la population évolue et devient plus cultivée. La proportion de musulmans dans la cité grandit.

Aujourd'hui, la communauté est composée de trois sœurs âgées de 95, 87 et 79 ans. Elles continuent d'être une présence priante au cœur de la cité. **Toujours ouvertes à la rencontre avec les voisins**, elles n'animent plus la catéchèse ou les groupes d'enfants dans leur appartement mais participent à l'accueil, l'éveil à la foi et la préparation au baptême, à la paroisse.



Les Sœurs sont avec deux invitées : une Sœur OA vietnamienne et une Sœur d'une autre congrégation

Beni - Mabolio

CONGO

NOTRE-DAME AUXILIATRICE

Une nouvelle communauté pour faire vivre l'espérance

Les Sœurs et les laïcs OA nous partagent leur joie à l'occasion de l'ouverture d'une nouvelle communauté religieuse à Mabolio, dans la ville de Beni.

Les Soeurs de Mabolio

Certaines inaugurations dépassent l'ouverture d'une maison. Elles deviennent le signe qu'une histoire continue de s'écrire. C'est dans cet esprit que la Province du Congo des Oblates de l'Assomption a ouvert, le 25 mars 2026, solennité de l'Annonciation de Notre Seigneur, une nouvelle communauté religieuse à Mabolio, dans la ville de Beni, au cœur d'une région éprouvée mais profondément habitée par l'espérance.

Placée sous le patronage de **Notre-Dame Auxiliatrice de La Rochebelle**, cette nouvelle fondation porte un **nom chargé de mémoire**. Il évoque le tout premier noviciat des Oblates de l'Assomption, établi à Rochebelle par notre Fondateur, le Père Emmanuel d'ALZON. C'est là que les premières générations de religieuses ont été formées à la vie de prière, à la communion fraternelle et à l'élan missionnaire. En choisissant ce nom, la Province du Congo a voulu inscrire cette nouvelle communauté dans la fidélité aux sources de notre charisme, tout en l'ouvrant aux défis du monde d'aujourd'hui.

Le lundi 23 mars 2026, huit Sœurs Oblates de l'Assomption, venues des communautés Saint-Joseph et Sainte-Marie de Beni-Paida, prennent possession de leur nouvelle maison à Mabolio. Dès leur arrivée, elles entreprennent les derniers préparatifs de cette inauguration attendue avec joie par toute la famille assomptionniste.

Le lendemain, la communauté accueille Sœur Léa PALUKU, membre du Conseil général et déléguée de la Supérieure générale, accompagnée de Sœur Darlène KYAKIMWA MWASI, Supérieure provinciale du Congo. Leur présence manifeste la communion entre la Province du Congo et l'ensemble de la Congrégation, tandis que les Sœurs des différentes communautés, les laïcs OA, les collaborateurs, les familles, les jeunes issus du post-orphelinat ainsi que les autorités civiles et ecclésiastiques viennent partager cette joie.

Le 25 mars, en la solennité de l'Annonciation du Seigneur, **la nouvelle communauté est officiellement confiée au Seigneur.** Le choix de cette fête mariale donne une profondeur particulière à l'événement : comme Marie répondant librement à l'appel de Dieu, les Sœurs renouvellent leur disponibilité à la mission. La journée débute par la bénédiction de la chapelle, du tabernacle ainsi que des ornements liturgiques, présidée par Monseigneur Laurent KAHINDO SONDIRYA, Vicaire général du diocèse de Butembo-Beni. Elle se poursuit par la célébration eucharistique présidée par Monseigneur Janvier KATAKA, Évêque émérite du diocèse de Wamba, entouré de plusieurs prêtres, parmi lesquels le Père Patrick KALUME, curé de la paroisse Saints Anges Gardiens, son vicaire le Père Josaphat NZANZU, ainsi que le Père Zacharie WASUKUNDI, Augustin de l'Assomption. Les chants des *Pueri Cantores* de la paroisse donnent à cette célébration une tonalité particulièrement festive.

Dans son homélie, le célébrant invite les Sœurs à contempler la disponibilité de la Vierge Marie pour demeurer, à son exemple, des femmes de prière, de fidélité et de témoignage évangélique au cœur de leurs communautés et de leurs engagements apostoliques.

Différentes allocutions prolongent cet appel missionnaire. Sœur Léa transmet le message de la Supérieure générale en invitant la nouvelle communauté à **devenir un rayon d'espérance** dans une région marquée par les souffrances, l'insécurité et les conséquences de la guerre. Elle rappelle que cette maison est appelée à être bien davantage qu'un lieu de résidence : un espace de prière, de fraternité, d'écoute et de service, particulièrement auprès des jeunes issus du post-orphelinat et de toutes les personnes en quête de paix.

Sœur Darlène encourage, quant à elle, les Sœurs à développer une collaboration étroite avec l'Église locale, à s'insérer dans les mouvements d'action catholique et à cultiver des relations fraternelles avec leurs voisins, afin que leur simple présence devienne déjà une annonce de l'Évangile.

Un moment particulièrement symbolique marque ensuite la célébration : après la présentation de l'œuvre par l'ingénieur Mr ZAWADI, la clé de la nouvelle maison est remise à la Congrégation. Transmise successivement à Sœur Léa, à la Supérieure provinciale puis à la responsable de la communauté, elle devient le signe visible d'une mission désormais confiée à cette nouvelle fraternité.

La bénédiction de la partie déjà achevée des bâtiments est suivie par la plantation d'un arbre réalisée par Monseigneur l'Évêque. Ce geste, simple mais profondément évocateur, exprime le désir que cette communauté s'enracine durablement dans le quartier de Mabolio et y porte des fruits de paix, de communion et de service.



La journée s'achève dans une ambiance fraternelle autour d'un repas partagé et de l'échange de cadeaux offerts par les Sœurs, les laïcs OA et les nombreux amis de la Congrégation.



À travers cette nouvelle fondation, la Province du Congo poursuit l'intuition missionnaire transmise depuis les origines de l'Institut. Comme à Rochembelle, où les premières Oblates ont appris à répondre généreusement à l'appel du Seigneur, la communauté Notre-Dame Auxiliatrice de La Rochembelle est appelée à devenir, aujourd'hui encore, une école de vie évangélique, de fraternité et d'espérance au cœur de l'Église et du monde.



Musienene

75 ans de compassion au cœur de la vie

Derrière les murs de l'Hôpital Général de Référence de Musienene se cache une histoire de foi, d'audace et de fidélité. Depuis soixante-quinze ans, des générations de missionnaires, de soignants et de collaborateurs écrivent, jour après jour, une même histoire : celle d'un Évangile qui se fait proche des malades et redonne espérance.

Sr Rolande KYAKIMWA SIMAVYOSI

Le 27 mai 2026, la Province du Congo des Oblates de l'Assomption a célébré avec une profonde reconnaissance le **jubilé de diamant de l'Hôpital Général de Référence de Musienene**, dans le diocèse de Butembo-Beni, au Nord-Kivu. Plus qu'une date anniversaire, **cette célébration a été un mémorial de la fidélité de Dieu** à travers une œuvre qui, depuis trois quarts de siècle, continue de faire battre le cœur de toute une région.

Cette œuvre de santé est née d'une véritable intuition missionnaire. À la fin des années 1940, **Monseigneur Henri PIERARD**, animé par le **désir de soulager les souffrances physiques et morales des populations de cette région** alors dépourvue d'infrastructures sanitaires, lance le projet de construction d'un hôpital à Musienene. En novembre 1948, le **Docteur BERNIMOLIN**, médecin belge, s'y installe avec sa famille pour en assurer les premiers soins. Quelques semaines plus tard, trois **Oblates de l'Assomption** rejoignent cette aventure missionnaire. Les premiers malades sont accueillis dans des salles prêtées par le petit séminaire, puis dans de modestes cases en terre battue, tandis que le **Frère Ignace** dirige avec persévérance les travaux des premiers bâtiments. C'est dans cette simplicité que commence une œuvre appelée à devenir une référence pour toute la région.

Les moyens sont modestes, mais la détermination est immense et très vite, les bâtiments sortent de terre. Les premiers pavillons d'hospitalisation ouvrent leurs portes et les malades affluent de toute la région. Chaque pierre posée devient le signe visible d'une mission qui prend racine.

Parmi les grandes figures de cette histoire, nous trouvons Sœur René-Guido POPPA, Oblate de l'Assomption médecin, arrivée en 1951. Pendant près de trente années, souvent seule médecin-chef, elle soigne sans relâche dans des conditions parfois extrêmement précaires. **Les témoignages de l'époque racontent son courage, son endurance et sa compétence**. Des milliers de Congolais lui doivent la vie. De nombreux missionnaires eux aussi ont été sauvés grâce à son dévouement.

Mais cette histoire ne porte pas le nom d'une seule personne. Elle est celle de dizaines de sœurs qui, dans la discrétion, ont soigné les malades, accompagné les femmes en couches, veillé les enfants, formé des infirmières et partagé les joies comme les épreuves de toute une population. Leur mission n'était pas seulement médicale : elle était profondément évangélique.

L'hôpital grandit progressivement au rythme des besoins de la population. Dès 1949, les premiers pavillons d'hospitalisation, un dispensaire, un laboratoire et une salle d'opération sont mis en service. L'inauguration officielle a lieu le **27 mai 1951**, alors que les travaux se poursuivent encore. Quelques années plus tard, la construction d'un quartier d'isolement, d'une buanderie moderne, d'un château d'eau alimentant tout l'hôpital témoigne d'une vision où le développement des infrastructures accompagne le souci d'offrir des soins toujours plus dignes et plus humains. Au fil des années, une chapelle voit le jour, rassemblant les

patients et le personnel dans la prière, tandis qu'une école d'infirmières et d'aides-accoucheuses ouvre ses portes. Les sœurs sont convaincues que la qualité des soins passe aussi par la préparation de professionnels compétents. **Former devient aussi important que soigner.** Cette initiative a largement contribué à renforcer les services de santé dans toute la région.

Progressivement, le service de néonatalogie est renforcé afin d'offrir une meilleure prise en charge des nouveau-nés les plus fragiles. Un nouveau service des urgences est en cours de construction pour répondre aux besoins croissants de la population, tandis qu'un monument jubilaire rappellera aux générations futures l'histoire de cette œuvre missionnaire.

Une mission qui traverse les générations

Aujourd'hui encore, l'Hôpital Général de Référence de Musienene demeure une référence pour toute la région du Lubero. Structure publique de l'État congolais, il est confié à la gestion de l'Église catholique à travers les Oblates de l'Assomption. Cette collaboration permet de poursuivre une mission où compétence professionnelle et attention à la personne avancent ensemble.

Comme le souligne Sœur Darlène KYAKIMWA MWASI, Supérieure provinciale du Congo, cette œuvre n'aurait jamais atteint une telle fécondité sans l'engagement des Sœurs, du personnel soignant, des partenaires et de toute la communauté locale qui, au fil du temps, s'est approprié cet héritage.

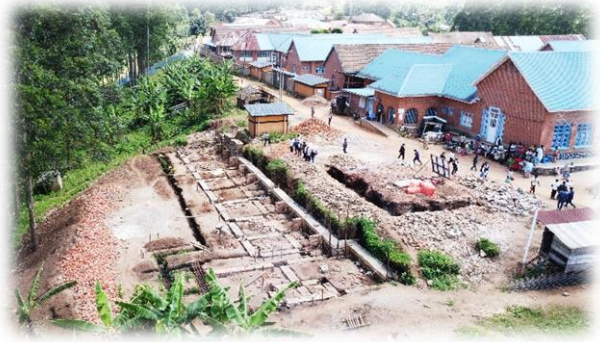
Parmi les figures qui ont profondément marqué cette histoire se distingue **Sœur René-Guido**, évoquée précédemment. À ses côtés, **Sœur André-François ROBERT ainsi que de nombreuses autres Oblates** qui ont consacré leur vie à cette œuvre, dans une fidélité discrète mais féconde, faisant de l'hôpital un véritable lieu de compassion et d'espérance.

Soixante-quinze ans... et toujours le même souffle

Dans une province marquée par les défis sanitaires, l'insécurité et les déplacements de populations, **l'Hôpital Général de Référence de Musienene demeure un signe lumineux d'espérance.** Les bâtiments ont changé, les techniques médicales ont évolué, les générations se sont succédé mais l'esprit des pionnières demeure intact. **Chaque patient accueilli, chaque enfant sauvé, chaque famille consolée rappelle que la mission continue de s'écrire, avec la même passion qu'en 1948.**

Le jubilé de diamant n'est donc pas seulement la célébration d'un passé riche en souvenirs. Il est l'affirmation qu'une œuvre, née de la foi, peut continuer, génération après génération, à transformer des vies. Dans l'action de grâce pour le chemin parcouru, il est appelé à poursuivre cette mission de compassion au service des plus vulnérables.

A Musienene, depuis soixante-quinze ans, les Oblates de l'Assomption rappellent qu'au cœur de toute mission se trouve toujours une personne à aimer, à soigner et à relever.



Beaucaire

FRANCE

LA CHAPELLE
DE L'INSTITUT EMMANUEL D'ALZON-SAINT-FÉLIX
REPREND COULEURS ET VIE !

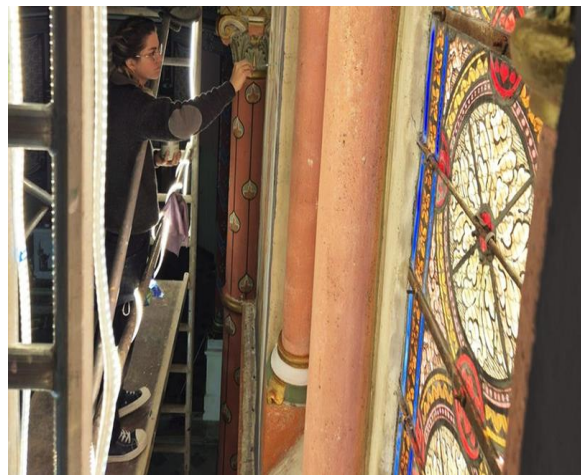
Vive émotion à la réouverture de la Chapelle saint-Felix à Beaucaire.

Sœur Gertrude BWANANDEKE

Jeudi 18 juin 2026, Monseigneur Nicolas BROUWET, Évêque de Nîmes, a présidé la célébration de réouverture de la chapelle Saint-Félix à Beaucaire. **L'émotion était grande chez tous ceux qui ont contribué au renouveau de cette chapelle !** Au cœur de l'Institut Emmanuel d'Alzon et après plusieurs mois de travaux, la réouverture de l'édifice religieux fut l'occasion de se pencher sur le travail vraiment exceptionnel de toute une famille de peintres rénovateurs, la famille PONS, bien évidemment mise à l'honneur en ce jour.



1 300 croix, 675 étoiles ou encore 840 fleurs et leurs rien de moins que 6 720 pétales sont ainsi repassés au fil des semaines sous les pinceaux du quatuor ! Les couleurs, les décorations, la lumière qui habitent à nouveau ce lieu attirent le regard. **Lorsqu'on entre dans cette chapelle, on est inévitablement saisi par sa beauté retrouvée.**



UN PETIT RAPPEL DE L'HISTOIRE DE CE LIEU EXCEPTIONNEL

Le domaine de Saint Félix est un lieu d'éducation et de formation depuis près de deux siècles. Fondé en 1823 comme petit séminaire du Diocèse de Nîmes, il avait pour vocation première de former de jeunes hommes se destinant au sacerdoce. Pendant de nombreuses décennies, ces bâtiments ont accueilli des générations de séminaristes dans un cadre propice à l'étude, à la réflexion et à la vie spirituelle.

Après la seconde guerre mondiale, en 1946, l'établissement s'ouvre au territoire et devient un collège, permettant ainsi à de nombreuses familles de faire bénéficier leurs enfants d'une éducation chrétienne de qualité. La vocation éducative du lieu s'en trouve renforcée et s'inscrit durablement dans l'histoire de Beaucaire. Au fil du temps, des milliers de jeunes ont franchi ces portes, en construisant une partie de leur avenir entre ces murs chargés d'histoire.

En 1964, le petit séminaire s'installe à Nîmes. L'institut Saint-Félix ouvre une école primaire et un collège sous contrat, intégré à l'Enseignement Catholique du Gard.

En 2009, les établissements privés de Beaucaire Saint-Félix et Notre-Dame fusionnent sous le nom de Saint Roman mais les difficultés financières sont importantes. Le 24 décembre 2010, Monsieur Hervé DURAND, président de l'Association propriétaire de Saint-Félix, va rencontrer Monsieur Yvan LACHAUD pour lui demander de reprendre les établissements sur Beaucaire. Une décision très difficile à prendre, vu la situation financière, mais que Sœur Claire RABITZ, Supérieure générale, et Monsieur Philippe TEISSIER, Président de l'Organisme de Gestion ont validé. **C'est ainsi qu'à la rentrée de septembre 2011, quelques 500 élèves de primaire et de collège peuvent y poursuivre leur scolarité et 40 salariés évitent un licenciement.**

Depuis cette date, **beaucoup de chemin a été parcouru**. Par exemple, la totalité des bâtiments a été rénovée, les équipements modernisés, des structures d'accueil développées, une crèche, de nouveaux espaces pour les élèves et un internat ont été créés. Il y a deux ans, l'Institut d'Alzon a rouvert le lycée. **Aujourd'hui, Beaucaire a un véritable campus éducatif accueillant environ 1000 jeunes de la petite enfance jusqu'à la formation professionnelle.**

Dans un établissement catholique, la chapelle n'est pas un bâtiment parmi les autres. Elle est le signe visible de Dieu qui nous aime. Or, le temps avait laissé son empreinte sur ce lieu. Les infiltrations, l'usure et les années avaient progressivement effacé une partie de sa splendeur. L'Institut d'Alzon-Saint-Félix a souhaité entreprendre une restauration respectueuse de son histoire, afin de lui rendre sa beauté et son éclat. Ce travail minutieux a permis de retrouver des décors du 19^{ème} siècle et de redonner vie à ce patrimoine remarquable.

En découvrant cette chapelle restaurée, nous ne célébrons pas seulement la réussite du chantier, **nous célébrons la continuité d'une histoire commencée il y a plus de 200 ans.**

Que cette chapelle demeure longtemps un lieu de recueillement, de célébrations, de rencontres et d'espérance pour tous les jeunes qui nous sont confiés et toutes les familles qui fréquentent d'Alzon Saint-Félix !



Nîmes



LA « RANDO-SPI »

Fruit de la collaboration de la famille de l'Assomption

s'enracinant dans l'Église locale

Le samedi 9 mai 2026, près d'une centaine de personnes se sont retrouvées pour participer à la « rando-spi » annuelle organisée autour du thème : « Dans la foi, pèlerins avec Marie ». Les participants ont parcouru douze kilomètres autour du sanctuaire de Notre-Dame de la Gardiole, situé à une quarantaine de kilomètres de Nîmes.

Sr Maria PARK

Des plus jeunes, âgés de sept ans, jusqu'aux marcheurs les plus expérimentés, chacun a trouvé sa place sur ce chemin de pèlerinage. Même deux chiens ont accompagné le groupe tout au long de la journée ! Dans une ambiance à la fois joyeuse et recueillie, les chants, les échanges et les rires ont rythmé la marche, sans jamais faire perdre de vue sa dimension spirituelle.

Trois temps de partage ont ponctué le parcours autour du thème marial proposé pour cette édition. La journée s'est achevée par la célébration eucharistique, point culminant de ce pèlerinage vécu en communion.

Depuis 2018, la « rando-spi » est portée conjointement par les Augustins de l'Assomption, les Oblates de l'Assomption et les laïcs de l'Assomption de la région nîmoise. Si l'équipe d'organisation évolue d'une année à l'autre, l'esprit demeure le même : toute la famille de l'Assomption se mobilise pour faire vivre cet événement devenu un rendez-vous attendu. **La « rando-spi » est un événement important pour la communauté éducative de l'Institut Emmanuel d'Alzon.**

L'organisation de la marche commence plusieurs mois à l'avance. Dès l'automne, le lieu est choisi et une équipe effectue plusieurs repérages sur le terrain afin de vérifier la faisabilité de l'itinéraire. Il arrive même que tout soit remis en question au dernier moment. Une année, après plusieurs visites préparatoires, les

organisateurs ont appris qu'une partie du parcours traversait une propriété privée devenue inaccessible. Il a alors fallu modifier l'itinéraire et reprendre une grande partie du travail de préparation.

Parallèlement, un autre groupe travaille sur le thème spirituel de la journée. Textes bibliques, questions de réflexion et propositions de partage sont élaborés au fil de plusieurs réunions afin d'offrir aux participants un parcours cohérent et nourrissant.

La communication constitue également une étape essentielle. Une fois le programme finalisé, un carnet du pèlerin est préparé, tandis que les affiches sont diffusées dans les paroisses. Religieux, religieuses et laïcs se répartissent les différents secteurs pour présenter le projet lors des annonces paroissiales et distribuer des tracts à la sortie des messes.

Même lorsque les inscriptions sont closes, la préparation se poursuit. Jusqu'à la veille du départ, les organisateurs coordonnent les covoiturages et la voiture-balai, tout en accueillant parfois les demandes tardives de certains participants. Vérifications, confirmations et informations pratiques s'enchaînent jusqu'aux dernières heures.

Le jour venu, les pèlerins se rassemblent devant l'Institut Emmanuel d'Alzon, à Nîmes, pour un temps de prière avant le départ. Après un trajet vers le point de départ de la marche, ils partagent un petit-déjeuner avant de prendre la route ensemble.

Une fois la journée terminée, l'aventure ne s'arrête pas complètement. Organisateurs et participants prennent le temps d'évaluer l'événement, de relever les réussites et les points à améliorer, mais aussi de rêver à l'édition suivante. Déjà, les regards se tournent vers Beaucaire, où pourrait se dérouler la prochaine « rando-spi », sur les traces du Père d'Alzon.

Au-delà d'une simple randonnée, la « rando-spi » est devenue au fil des années un véritable lieu de rencontre, de fraternité et de mission, témoignant de la vitalité de la famille de l'Assomption au service de l'Église locale.

« Dans la foi, pèlerins avec Marie »



**POUR UNE
CENTAINE
DE
PERSONNES**



**DOUZE
KILOMÈTRES**



AUTOUR DU SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DE LA GARDIOLE

Arusha

TANZANIE

Un mois pour façonner les formatrices de demain

Pendant près d'un mois, du 9 juin au 3 juillet 2026, Arusha, en Tanzanie, est devenue le cœur battant de la formation des Oblates de l'Assomption. Une sœur se fait l'écho de ce temps béni.

Sr. Dévote KATYA KATALIKO

“Comme l'argile est dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main.” (Jr 18,6)

Des sœurs venues d'Angleterre, du Rwanda, de la République Démocratique du Congo, de Côte d'Ivoire, du Kenya, de l'Ouganda, de la Tanzanie, du Brésil et du Vietnam se sont retrouvées, en présentiel et en ligne, pour vivre “un colloque international”.

Bien plus qu'une session académique, ce colloque a été un véritable itinéraire de formation intégrale, invitant chaque participante à renouveler sa manière d'accompagner, de discerner, de gouverner et de transmettre le charisme des Oblates de l'Assomption dans les contextes actuels.

Le colloque avait pour thème général : « **La formation aujourd'hui à la vie consacrée : transmettre notre héritage spirituel dans un monde en mutation.** » Pendant près d'un mois, les participantes ont approfondi cette question fondamentale en réfléchissant ensemble aux défis actuels de la formation dans l'Église et dans notre Congrégation. Chaque intervention est venue éclairer une facette de cette mission : transmettre fidèlement le charisme tout en préparant les religieuses à répondre avec créativité et discernement aux réalités du monde contemporain.

Si plusieurs participantes ont eu la joie de vivre cette expérience en présentiel à Arusha, d'autres ont suivi fidèlement les travaux en ligne depuis leurs Provinces respectives. Malgré la distance géographique, toutes ont formé une seule communauté d'apprentissage, de prière et de fraternité, unies par un même charisme et une même mission.

Au fil des semaines, les participantes ont parcouru un itinéraire particulièrement riche, guidées par des intervenants provenant de différents horizons ecclésiaux et professionnels : religieuses de la Congrégation, responsables de la formation, économes, canonistes, psychologues, théologiens et spécialistes de l'accompagnement. Cette diversité des approches a permis d'offrir une vision intégrale de la formation religieuse aujourd'hui.

Le colloque a abordé des thèmes d'une grande actualité : la transmission du patrimoine spirituel des Oblates de l'Assomption, la spiritualité augustinienne, le leadership selon le Cœur de Dieu, l'interculturalité, la prévention des abus, le droit canonique au service de la formation, l'accompagnement spirituel, le discernement vocationnel, la cohabitation intergénérationnelle ainsi que la gestion économique dans la vie religieuse.

Loin de se limiter à des exposés théoriques, chaque journée alternait conférences, travaux en groupes, études de cas, conversations spirituelles, temps de silence, célébrations liturgiques, évaluations et relectures personnelles. Cette pédagogie a permis à chacune de relire sa propre mission à la lumière de l'Évangile, du charisme des Oblates de l'Assomption et des défis actuels de la vie consacrée.

Parmi les convictions qui ont marqué les participantes, une s'est imposée avec force : **former ne consiste pas seulement à transmettre des connaissances, mais à accompagner des personnes dans leur croissance humaine, spirituelle, communautaire et apostolique.** La formatrice est appelée à devenir une femme de discernement, d'écoute, de communion et d'espérance, consciente que le premier formateur demeure toujours l'Esprit Saint.

Les échanges interculturels ont constitué l'une des plus grandes richesses de cette session. Les différences de langues, de cultures, de générations et d'expériences apostoliques sont devenues une véritable école de synodalité. Les participantes ont découvert que la diversité, lorsqu'elle est accueillie dans la foi, devient une source de créativité, d'enrichissement mutuel et de communion missionnaire.

La dernière journée de retraite, inspirée du texte de Jérémie 18, a offert à chacune l'occasion de relire tout le chemin parcouru. **À l'image de l'argile entre les mains du potier, les participantes ont reconnu que le Seigneur les avait patiemment façonnées durant ce mois de formation,** les invitant à renouveler leur engagement au service de leurs sœurs et de la mission de l'Institut.



Au terme de cette session, **toutes repartent enrichies d'une vision renouvelée** de la formation, conscientes que les défis actuels exigent des formatrices profondément enracinées dans la prière, ouvertes au discernement, attentives aux personnes et capables de travailler ensemble dans un esprit de coresponsabilité et de communion.

Le colloque d'Arusha restera sans aucun doute une étape importante dans la vie de notre Congrégation. **Plus qu'un temps d'étude, il aura été une expérience de fraternité internationale, de conversion personnelle et de renouvellement missionnaire.** Les participantes retournent désormais dans leurs Provinces avec le désir de mettre en œuvre les acquis de cette session et de continuer à transmettre, avec fidélité et créativité, le précieux héritage spirituel des Oblates de l'Assomption.



« Arusha n'a pas seulement accueilli un colloque ; elle a façonné des cœurs de formatrices pour l'avenir de notre Institut. », des cœurs de formatrices appelées à transmettre, avec passion et espérance, le charisme des Oblates de l'Assomption aux générations d'aujourd'hui et de demain.



Ainsi, le thème général du colloque n'est pas demeuré un simple slogan. Il est devenu une expérience vécue. Pendant ce mois de formation, les participantes ont appris que transmettre notre héritage spirituel dans un monde en mutation ne consiste pas seulement à préserver un passé précieux, mais à le faire vivre aujourd'hui avec créativité, discernement, fidélité et audace missionnaire.

Arusha

Session d'interculturalité pour les jeunes en formation de la Famille de l'Assomption

Du 24 au 26 juin 2026, les postulants et novices en formation dans la famille de l'Assomption à Arusha (Oblates, Orantes et Augustins de l'Assomption), se sont retrouvés à Chekereni pour une session de formation consacrée à l'interculturalité.

Pour le Noviciat Lavagnac
Les Novices M. Ange ISHIMWE et Pelagie UWIZERA

Animée par Sœur Micheline KAHINDO, Oblate de l'Assomption, cette rencontre avait pour thème :

« Engager notre diversité à travers notre interculturalité ».

Dès le début de la rencontre, Sr Micheline nous a invités à approfondir notre compréhension de la culture, en la définissant comme l'ensemble des valeurs, croyances, traditions, modes de communication et façons de vivre transmis de génération en génération. Cela nous a permis de mieux comprendre notre propre identité culturelle et de découvrir celle des autres.

Nous avons aussi compris que **la culture a une profonde influence sur notre manière de communiquer, de gérer le temps, d'exercer l'autorité ou de construire nos relations**. Notre culture est façonnée par la géographie, le climat du lieu où nous avons grandi et aussi l'évolution des technologies.

Un autre temps fort de la session a porté sur les différentes expériences que vivent les personnes appelées à intégrer une nouvelle culture. Nous avons découvert les réalités du choc culturel avec ses manifestations qui peuvent varier d'une personne à une autre. Mais le fond reste une forme de déstabilisation psychologique : tristesse, angoisse, rejet et critique vis-à-vis de la nouvelle culture ainsi que les étapes qui conduisent progressivement à une véritable adaptation : acceptation de la nouvelle réalité, patience, ouverture d'esprit et confiance. **L'animatrice a aussi insisté sur l'intérêt que nous devons porter à la connaissance de la langue et de la culture du pays.**

Pour développer une vie interculturelle harmonieuse, l'animatrice nous a encouragés à développer la connaissance de soi, le respect des différences, une communication adaptée, la flexibilité, la patience et la capacité à gérer les conflits avec maturité.

La dernière journée de notre session a été marquée par une magnifique célébration de nos diversités culturelles. Nous avons commencé par la célébration eucharistique présidée par le Père Germain, A.A., avec le Père John, A.A. Elle a été animée par des chants dans nos langues locales. Après la célébration, les participants ont partagé leurs traditions culturelles à travers des présentations, des discours, des chants et des spécialités culinaires. **Ces moments fraternels ont favorisé une meilleure connaissance mutuelle et renforcé nos liens entre les différentes congrégations de la Famille de l'Assomption.**



A la fin de la session, une conviction demeure pour chacune de nous comme jeunes en formations chez les Oblates de l'Assomption : **la diversité n'est pas un obstacle au vivre ensemble**, mais une richesse qui, lorsqu'elle est accueillie avec ouverture et respect, devient une véritable force pour la vie communautaire et la mission.

Entre nous, qui venons des quatre pays qui constituent la Province (Tanzanie, Ouganda, Rwanda, et Kenya), les différences culturelles sont bien réelles mais, après cette session, nous nous sentons appelées à l'accueil mutuel et fraternel, qui dépasse les préjugés et la peur de l'autre, afin de nous préparer à la vie interculturelle de notre Congrégation. Nous voulons faire ce chemin avec l'aide de nos formatrices, pour **devenir des témoins de la fraternité entre nous et autour de nous.**



MON ENGAGEMENT

DANS LA FRATERNITÉ D'ALZON

UNE EXPÉRIENCE DE FOI, DE FAMILLE ET DE COMMUNION

Une Laïque missionnaire de la Fraternité d'Alzon de Kigali au Rwanda nous parle avec émotion de son engagement au sein de la Fraternité.

Mukantwali DROCELLA

Du 4 au 5 juillet 2026, j'ai eu la grâce de participer à une rencontre qui restera gravée dans mon cœur. J'ai quitté Kigali pour me rendre à Arusha, en Tanzanie, où les Sœurs Oblates de l'Assomption accueillaient les membres de la Fraternité d'ALZON de Tanzanie ainsi que des représentants du Rwanda, du Kenya et de l'Ouganda. Dès mon arrivée, j'ai été profondément touchée par la qualité de l'accueil. Les Sœurs nous ont reçus avec une simplicité et une chaleur qui nous ont immédiatement fait sentir que nous étions chez nous. Très vite, j'ai compris que la Fraternité d'ALZON n'est pas seulement un groupe de personnes partageant une même spiritualité : elle est une véritable famille.

Avant notre engagement, nous avons vécu un temps de préparation spirituelle particulièrement riche. Les enseignements sur l'Eucharistie, le sacrement de la Réconciliation et l'Adoration eucharistique nous ont aidés à nous recueillir et à nous préparer intérieurement. Ces moments de silence, de prière et de rencontre avec le Seigneur m'ont permis de redécouvrir la profondeur de la spiritualité du Père Emmanuel d'Alzon, qui nous invite à placer la contemplation, la vie de prière et le service de l'Église au centre de notre existence. Au fil de cette préparation, **j'ai compris que l'engagement dans la Fraternité d'ALZON ne consiste pas simplement à prononcer une promesse.** C'est un véritable chemin de conversion, un appel à vivre l'Évangile avec davantage de fidélité et à laisser le Christ transformer notre manière de servir, d'aimer et de marcher avec les autres. Je ne m'étais jamais sentie aussi proche des Sœurs Oblates de l'Assomption qu'au cours de ces journées. Leur disponibilité, leur écoute et leur témoignage de vie ont renforcé mon désir d'avancer sur ce chemin spirituel.

Le moment de mon engagement, célébré à la paroisse du Christ-Roi de Chekereni, restera sans doute l'un des plus beaux souvenirs de ma vie. **Une émotion particulière m'habitait** : j'ai prononcé mon engagement en swahili, une langue que je ne parlais pas auparavant. Pourtant, je n'ai ressenti ni peur ni solitude. Bien au contraire, j'ai eu la conviction que l'Esprit Saint agissait au milieu de nous. **Chacun parlait sa langue, mais nous nous comprenions dans la foi, dans la prière et dans la joie.** Cette expérience m'a rappelé que l'amour de Dieu dépasse toutes les frontières culturelles et linguistiques.

Après la célébration, l'ambiance fraternelle qui régnait entre nous a confirmé ce que j'avais ressenti depuis le début de la rencontre : **une force invisible nous unissait.** Cette force, je la reconnais dans l'esprit de famille transmis par le Père d'ALZON. **Elle nous rassemble au-delà de nos pays, de nos langues et de nos cultures, pour nous faire avancer ensemble au service du Royaume de Dieu.**

J'ai été particulièrement émue lors du chapelet missionnaire. En priant avec des membres de la Fraternité d'ALZON venus de différents pays, et en pensant également aux fraternités présentes dans d'autres continents, notamment au Brésil, **j'ai pris conscience que nous faisons partie d'une même famille spirituelle répandue à travers le monde.** Cette communion universelle est une grande richesse et une source d'espérance.

Je garde également une profonde reconnaissance envers les Sœurs Oblates de l'Assomption d'Arusha. Leur engagement auprès de nous, leur disponibilité et leur attention aux besoins de chacun ont largement contribué à la réussite de cette rencontre. J'adresse une pensée particulière à Sœur Fatima SILVA DE CARVALHO, qui nous a accompagnés avec beaucoup de générosité jusqu'au jour de notre engagement, à la Sœur Provinciale Sr Sylvie M. SIRIMWENGE pour sa présence fraternelle et son soutien, ainsi qu'à Sœur Winifride NIYIFASHA, qui nous a guidés avec patience tout au long de notre préparation. Je remercie également la Fraternité d'Alzon du Rwanda pour son accompagnement et son soutien.

Je repars d'Arusha le cœur rempli de gratitude. **Cette expérience a renouvelé ma foi, fortifié mon engagement et confirmé mon désir de vivre pleinement la spiritualité du Père d'ALZON.**



Plus que jamais, je souhaite contribuer, avec les Sœurs Oblates de l'Assomption et tous les membres de la Fraternité, à faire grandir le Règne de Dieu là où le Seigneur m'appelle.

La Maison généralice
des Oblates de l'Assomption
de Paris fête son



Union entre les OA de Nîmes et les OA de Paris

FRANCE

*Centenaire de l'union
des OA de Nîmes et de Paris
au 203 rue Lecourbe*

Triple Fête pour les Oblates de l'Assomption.

Géraldine Hanna-Aziz, Postulante à Bourg-la-Reine

Le dimanche 24 mai 2026 fut une **journée triplement spéciale à la Maison généralice** ! Oblates de différentes communautés de France et de Belgique entourées de frères et sœurs des autres branches de l'Assomption, nous avons célébré la fondation de notre Congrégation, les 100 ans de l'union des Oblates de Nîmes et de Paris, et la Pentecôte... Autant dire que la fête était au rendez-vous !

Cette journée a débuté par une messe, présidée le Père Nicolas POTTEAU, qui venait pour la première fois dans cette maison en tant que Provincial d'Europe des Augustins de l'Assomption. Un moment particulièrement touchant de cette messe a été la procession des offrandes dont chacune était symbolique :



Photos des maisons des OA de Nîmes et de Paris, Règle de vie des OA avec la croix de Congrégation, globe terrestre).

Après la table de l'Eucharistie, nous sommes passées à la table du repas aux goûts internationaux. Au moment du dessert, nous avons fraternellement et joyeusement entonné notre air habituel : « Sous ce gâteau, sous ce gâteau, nous avons caché un trésor ! Sous ce gâteau, sous ce gâteau, nous avons caché la joie ! » tout en dansant autour de la table où se trouvaient les gâteaux. A la fin de ce chant, toutes les Oblates présentes se trouvaient autour de la table et ont soufflé ensemble les bougies. **Le repas fini, Sr Léa**

nous a donné une conférence sur une page de notre histoire, rappelant la scission de la congrégation et nous expliquant le chemin parcouru pour arriver à l'union des OA de Paris et de Nîmes.



Ce partage historique s'est concrétisé dans la salle de communauté par **l'inauguration et la bénédiction d'une plaque commémorative** marquant les **100 ans de l'union scellée le 12 août 1926 à la Maison généralice, dans cette même pièce**. La plaque a été dévoilée par la Curie généralice, et, avant sa bénédiction par le Père Nicolas POTTEAU, notre Supérieure générale, Sr Zoé, nous a donné lecture de l'acte d'union.



Nous avons clôturé par la prière de consécration à la Vierge du 24 mai et le Magnificat, les yeux tournés vers notre Mère du Ciel, dans l'unité du Saint-Esprit¹⁴.



¹⁴ Retrouvez la messe du centenaire et la cérémonie de Commémoration de l'union sur la chaîne YouTube Sœurs Oblates de l'Assomption. Photos et articles sur notre site oblatesassomption.com